

INFLUENT MUM

(titre provisoire)

mise en scène
Asja Nadjar

Création octobre 2026



DISTRIBUTION / p.2

TRAME / p.3

INTENTIONS / p.4

DISPOSITIF / p.6

+FIGURES GROTESQUES

+ESPACE SCENIQUE

+VIDEO

+CREATION SONORE

+METHODE DE TRAVAIL

POETIQUE DE L'EXCÈS / p.8

LA FORCE GROTESQUE

LA HUTTE / p.11

PRÉCÉDENTS SPECTACLES / p.12

ÉQUIPE / p.13

CALENDRIER / p.14

CONTACT + PARTENAIRES / p.14

Production LA HUTTE

Coproduction, soutien

Le projet est accompagné à ce jour par le Studio Théâtre de Vitry (94) ; Le Pavillon de Romainville (93) ; le *dispositif Steps* qui regroupe 4 lieux franciliens (L'ECAM Kremlin-Bicêtre (94), L'Étoile du Nord, scène conventionnée (75), Nouveau Gare au Théâtre, Vitry sur seine (94) et Anis Gras, Arcueil (94))

Jeu: Maïa Foucault, Chloé Astor, Antoine Amblard, Claire-Marie Daveau, Alicia Devidal

Mise en scène et conception : Asja Nadjar

Création sonore : Jean Galmiche

Création lumières : Titiane Barthel

Scénographie : Marine Brosse

Création prothèses et maquillage : Jean Ritz

Costumes : recherche en cours

Administratrice de production : Amandine Scotto



TRAME

Dans leur salon guimauve et muqueux, *les Cornflakes* se mettent en scène quotidiennement sur leur chaîne familiale. Performant la famille modèle, ils font la promotion de produits à leur effigie toujours plus nombreux, toujours plus absurdes. Un nouveau né est régulièrement accueilli et la mère, véritable cheffe d'entreprise de la marque, prodigue ses conseils indispensables pour la maternité

Un matin, les adorables jumelles déballent un cadeau très spécial : une présence laide et apathique. Alors que toute la famille cherche à l'appivoiser, l'intruse mutique et insignifiante ne fait que creuser le vide.

Pourtant, une incursion gênante en plein live en fera vite la figure préférée de leur communauté virtuelle.

INTENTIONS

Les influenceurs familles, aussi appelés « influenceurs parentaux » est un phénomène de plus en plus populaire ces dernières années. Le principe de ces chaînes familiales est simple : sous des aspects de journal de bord, les parents, ou l'un des parents, partagent des vidéos et des photos de leur vie quotidienne en mettant en scène leurs enfants. Ces parents décident de faire de leur famille une marque de fabrique, allant jusqu'à proposer des produits dérivés à leur effigie. Ces chaînes génèrent des revenus importants, notamment grâce à la promotion de produits liés à la parentalité (mais surtout à la maternité, car ce sont souvent les mères qui se chargent de la gestion de l'entreprise).



Il y a deux chaînes qui m'ont pour ainsi dire happée : celle de Carla Moreau, ancienne star de télé-réalité devenue maman d'une petite Ruby et celle de StudioBubbleTea, où l'on voit grandir Kalys et Athéna, filmées par leur père Mickaël depuis 10 ans. Sur le compte Instagram de Ruby suivi par 800 mille

followers (créé par ses parents quelques jours après sa naissance), on la voit par exemple jouer avec une poupée à son effigie et portant un pyjama de la marque « Rubyland » (marque fondée par ses parents). Mickaël quant à lui publie très régulièrement des vidéos de ses filles Athéna et Kalys qui déballetent face-caméra des coffrets cadeaux, œufs au chocolat, jouets et autres surprises offertes par des marques. Ces vidéos ont beaucoup de succès et Mickaël et Carla sont aujourd'hui très riches.

Dans la lignée de mon précédent spectacle, j'aimerais continuer d'explorer deux choses : la famille et tout ce qu'elle peut comporter d'ambivalences, de délire et de violence, et le corps grotesque. Avec la vidéo, je voudrais jouer sur la banalisation du tout représenter. L'écran ayant littéralement une place centrale dans cette famille, dans leur foyer. Au plateau, la taille de l'écran donnera une ampleur outrancière à la plasticité des corps. Faisant de ces corps la matière scénographique même.

Chaque famille a le souci de son image en société, protège sa réputation. Ici, ce souci est exacerbé jusqu'au burlesque. L'artificialité des gestes et l'hypocrisie des attitudes devenus un art du geste tellement sophistiqué qu'il en devient presque une étrange grâce.

L'idée n'est pas d'exposer un état des lieux de la maternité exhibée sur les réseaux, ou d'en faire une quelconque critique morale (même si le sujet m'intéresse et sera traité d'une certaine façon) mais de partir de cette situation, le business de parents influenceurs, pour aller à la rencontre des différents membres de cette étrange famille, et observer ce que cette surexposition provoque chez chacun d'eux.

L'arrivée soudaine d'une intruse, ingrate et amorphe, va peu à peu être un facteur de décomposition de ce petit monde.

Suite à cette intuition, je me suis souvenue d'une pièce de théâtre que j'adore : *Yvonne princesse de bourgogne* de Gombrowicz. Cette pièce raconte l'histoire d'une jeune fille taciturne et apathique, Yvonne, que le fils du roi prend pour fiancée par défi et dont la passivité éveille les pulsions meurtrières de son entourage.

La relecture de cette pièce est venue confirmer l'idée du surgissement de cette intruse au sein de la famille.

Je trouve théâtralement intéressant, que par sa seule présence silencieuse, cette nouvelle venue fasse éclater la vacuité de toute la famille qui ne supportera pas d'être face au vide.

Dans la pièce de Gombrowicz, le fait qu'Yvonne ne soit rien révèle le faux et fait apparaître en chacun des personnages une certaine vérité intime, parfois difficile à supporter.

Dans mon travail je m'intéresse particulièrement à la puissance du geste, à la place du corps et à ses infinies métamorphoses, au clown et à la force du grotesque. Les corps sont donc transformés, les caractères augmentés, les figures outrées. Et le rapport au langage est tout aussi modifié, le geste se substituant au mot.

Nous chercherons la forme, l'aspect de cette famille et de cette intruse. À quoi ressemblent-ils et qu'est ce que racontent ces corps surexposés ou le corps anémique de cette nouvelle venue ? Comment interagissent-ils ensemble ? Comment s'expriment-ils ?

La force grotesque m'intéresse pour la faculté qu'elle a de faire vaciller le réel ; en usant de la déformation, la violence et l'absurdité peuvent s'explorer en profondeur, jusqu'au rire. Le rire qui m'intéresse n'est ni ironique, ni cynique ou moqueur, mais un rire salvateur, jouissif, mêlé d'attrance et de répulsion. Provoquer une certaine jubilation inquiétante m'intéresse.

L'écriture se fait principalement au plateau, et c'est dans le travail de l'improvisation que nous allons identifier la portée de cette histoire, explorer ses potentialités, densifier les personnages et leurs relations.

Pour revenir à Gombrowicz, il disait que quelque soit la posture qu'on prend pour rencontrer nos semblables (nos paroles, nos gestes, nos attitudes), à l'intérieur nous ne sommes jamais que faiblesse, désordre, blessure et immaturité. Il disait « *La forme, c'est le costume que nous mettons pour couvrir notre honteuse nudité* ». Je crois que c'est là l'endroit qui m'intéresse pour chercher ces corps et ces caractères grotesques. Des caractères excessifs et pathétiques car en lutte permanente avec le réel. Des corps informes et immatures et qui contaminent jusque dans la parole.



DISPOSITIF

FIGURES GROTESQUES

Je poursuivrai le travail avec Jean Ritz, créateur de prothèses, pour dessiner des figures plus hybrides. En ce qui concerne la famille, il se peut qu'on joue avec les codes de la beauté et de la chirurgie esthétique ; du côté de l'intruse, on explorera un corps anémique.



Ce qui me frappe c'est à quel point ces familles d'influenceurs (parents comme enfants) ont intégré la caméra dans leur quotidien et leur vie intime. Nous chercherons comment matérialiser cette incorporation.

Dans mon travail, j'aime bien m'entourer de références picturales et plastiques. Pour ce projet je fouille dans les oeuvres de Cindy Sherman, Matthew Barney, ou encore Jean Rustin.

Nous chercherons comment cette famille et cette intruse s'expriment. Pour la famille, j'aimerais qu'on expérimente un anglais approximatif, une sorte de yaourt. Trouver le moyen, comme avec le grommelot, de tout saisir sans rien comprendre.

VIDÉO

La vidéo est un outil que nous allons utiliser pour jouer avec différents points de vue, notamment sur les visages et les corps, de façon à accentuer l'effet de déformation. Créer un trouble entre champ et hors champ, entre le réel et le virtuel m'intéresse.

Un écran fera partie du salon et sera utilisé pour projeter à la fois des vidéos qui présenteront les différents produits dérivés à l'effigie de la famille, des courtes vidéos qui retracent les étapes clés du développement des enfants (première dent, premier bain, etc) mais aussi les vidéos filmées en direct (déballage de cadeaux, mise en scène des grossesses etc).



ESPACE SCÉNIQUE

Le travail de la scénographie et celui de la lumière se feront de concert et consisteront à mettre en valeur ces corps et ces figures hors normes. Une épure de la scénographie m'intéressent pour laisser à la fois une grande place au langage gestuel des comédien·nes, à l'expressivité de leur corps et pour permettre à la lumière de sculpter et proposer des tableaux nets et graphiques.

Marine Brosse, scénographe, a proposé l'idée d'un espace qui pourrait évoquer à la fois l'intérieur d'un utérus, leur salon familial et un studio de tournage.

CRÉATION SONORE

J'aimerais proposer au musicien et créateur sonore Jean Galmiche, de travailler une ambiance électroacoustique mêlant des sons liés à la maternité, des nappes sonores, et de la musique pop.

MÉTHODE DE TRAVAIL

Je travaillerai avec la même équipe qui m'entourait sur *Oh Mère* pour continuer d'explorer ensemble une esthétique et un vocabulaire que je prends plaisir à forger à mesure que nous éprouvons le plateau.

Une première phase de travail est consacrée à l'écriture d'un canevas dans lequel je projette des situations de jeu que je sou mets aux comédien·nes. Je leur partage également toute la matière qui nourrit l'écriture. S'ensuit une recherche du corps, de la voix, du rythme, de la caractérisation de chaque figure. La création évolue entre des périodes d'écriture au plateau avec les comédien·nes à qui je propose des improvisations, et des périodes lors desquelles je développe la dramaturgie et l'écriture du spectacle en fonction de ce qui a été trouvé en improvisation. En parallèle, l'imaginaire esthétique – costumes, scénographie, lumière – se matérialise avec des tentatives au plateau.

La place du jeu est centrale. L'écriture au plateau est en cela très proche du clown. L'action avance, guidée par le jeu qui découle de l'évolution des rapports entre les personnages.



POÉTIQUE DE L'EXCÈS

La force grotesque

« Le corps grotesque est un corps en mouvement. Il n'est jamais prêt ni achevé : il est toujours en état de construction, de création et lui-même construit un autre corps ; de plus ce corps absorbe le monde et est absorbé par ce dernier »
Mikhaïl Bakhtine



À l'image du *Grand Combat* de Michaux qui cherche un sens en déformant les mots ; là, il s'agira de déformer nos corps trop quotidiens pour faire jaillir la poésie. En prenant appui sur le grotesque tel qu'il apparaît dans le domaine de la peinture et de la littérature, nous travaillerons avec Jean Ritz, maquilleur et créateur de prothèses, sur l'exagération de certaines parties du corps et du visage, il s'agira de construire un corps différent, d'en chercher la puissance dramatique et la force parodique.

Le grotesque est une forme ambivalente et difficile à définir, car mouvante, et souvent identifiée comme étant destinée à un jeune public. Or, c'est très souvent par ce biais là – l'excès et le monstre – que, pour ma part, je retrouve une tendresse infinie pour l'être humain.







LA
HUTTE

Installée en Seine Saint Denis, **LA HUTTE** est la structure artistique qui nous abrite, Camille Plocki, Asja Nadjar et Maïa Foucault, comédiennes et metteuses en scène formées au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, et Amandine Scotto, administratrice de production. Nous y mettons en commun nos moyens administratifs, matériels et créatifs. Nous avons choisi, plutôt que de multiplier les structures, de nous regrouper et d'évoluer au cœur d'un ensemble qui invite à la pluralité des disciplines et des esthétiques. Cet intérêt partagé pour le croisement des arts, nous l'avons expérimenté durant les trois éditions du festival REMUE que nous avons créé en 2020.

Sous cet auvent, chacune est libre de mener ses propres projets et d'affirmer son identité artistique en construction. En parallèle, nous créons collectivement des spectacles ainsi que des projets de transmission en résonance avec nos créations.

Entre 2022 et 2024, LA HUTTE est en **résidence territoriale sur la ville des Lilas**, avec le soutien du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, de la Métropole du Grand Paris dans le cadre de la Nuit Blanche 2024, du réseau Actes if et de la Région Île-De-France. Pendant cette résidence, nous menons plusieurs projets de transmissions autour de la Nuit et des imaginaires qu'elle charrie avec les habitant·es des Lilas. Pour clôturer cette aventure, une Nuit Blanche est organisée à Lilas en scène. Les traces des différents projets menés tout au long de l'année y sont exposées, et une première étape de Sleep Stream y est présentée.

En 2024 nous débutons une résidence territoriale sur la ville de Romainville

LA HUTTE est soutenue par la DRAC IDF dans le cadre de l'aide au projet, par la Région IDF dans le cadre de l'aide à la diffusion, par FoRTE (Fond Régional pour les Talents Emergents), par la Ville de Paris dans le cadre de l'aide à la diffusion et par le Département des Bouches du Rhône dans le cadre du dispositif Provence en scène.

PRECEDENT SPECTACLE



CAPTATION



OH MÈRE

Un spectacle de Asja Nadjar

Production LA HUTTE

Aristocrate déchue, une mère enceinte refuse d'accoucher depuis des années, partageant son quotidien avec son éternelle fille unique, qu'elle méprise. Un jour, deux enfants ploucs, un frère et une sœur en cavale, font irruption dans leur foyer. Prise de pitié, la mère les adopte immédiatement. Les enfants sont domestiqués, la fille s'encanaille.

Dates 23/24 _ Pavillon de Romainville (93) ; Reine Blanche, Paris (75) ; ECAM, Kremlin-Bicêtre (94) ; Pokop, Strasbourg (67)

Dates à venir ou en discussion 25/26

28,29,30 mars 2025 _ Le WET à Tours (37)

6 juin 2025 _ Festival Démonstratif à Strasbourg (67)

Mars 2026 _ Les Théâtrales en Val de Marne (94)

Coproduction

Groupe Geste(s) ; L'ECAM Kremlin-Bicêtre

Soutiens

DRAC IDF (aide à la création) ; Region IDF (aide à la diffusion) ; Ville de Paris (aide à la diffusion) ; La Fonderie au Mans dans le cadre du plan de relance 2022 de la DRAC Pays de la Loire ; le dispositif Transat financé par le Ministère de la Culture et les Ateliers Médicis

Jeu et écriture au plateau: Maïa Foucault, Chloé Astor, Antoine Amblard, Claire-Marie Daveau, Alicia Devidal

Création sonore : Jean Galmiche

Création lumières : Titiane Barthel

Scénographie : Marine Brosse

Création prothèses et maquillage : Jean Ritz

Administratrice de production : Amandine Scotto

Mise en scène et conception : Asja Nadjar



Asja Nadjar est comédienne et metteuse en scène. Elle se forme au CNSAD à Paris et en ressort diplômée en 2017. Elle y travaille entre autres avec Nada Strancar et découvre le clown avec Yvo Mentens.

Elle a travaillé sous la direction de Gwenaël Morin, Christelle Harbonn, Bernard Sobel, Clément-Hervieu Léger, Anne-Laure Liégeois et Geoffrey Rouge-Carrassat et au cinéma avec Iris Chassaigne, Marie Vermillard et Anne Cissé. Asja Nadjar est codirectrice artistique de la compagnie LA HUTTE installée en Seine Saint Denis et des trois éditions du festival Remue.

En 2018 elle crée *ANOUK*, qu'elle écrit et interprète. Sa dernière création *Oh Mère* voit le jour à l'automne 2023. Elle joue dans les spectacles du collectif BAJOUR : *À l'Ouest* et *L'Éclipse*.

CALENDRIER RÉPÉTITIONS

- **10 mars 2025**_ Présentation de projet lors des plateaux Steps au Nouveau Gare au Théâtre, Vitry sur Seine (94)
- **Du 16 au 28 juin 25**_ Premières recherches au plateau à Anis Gras, Arceuil (94) et au Pavillon de Romainville (93)
- **Du 1er au 12 septembre 25**_ Répétitions à l'Étoile du Nord (75) et au Nouveau Gare au Théâtre (94)
- **Du 21 au 28 octobre 25**_ Répétitions à l'ECAM (93)
- **Décembre 25** _ Maquette Plateaux FLAG
- **Janvier/Fevrier 26** _ Présentation de projet lors de la Fabrique des Ecritures à l'Étoile du Nord (75)
- **Du 20 au 25 avril 26** _ Répétitions à Anis Gras (94)
- **Du 22 au 26 septembre 26**_ Répétitions à l'ECAM (94)
- **Du 28 sept au 7 octobre 26**_ Répétitions à Anis Gras (94)

Asja Nadjar / responsable artistique
+33 6 33 06 42 72

Amandine Scotto / responsable production
+33 7 60 70 28 39 / compagnielahutte@gmail.com

www.cielahutte.com

CRÉATION

8,9,10 octobre 2026 à Anis Gras (94)

DIFFUSION

26 novembre 2026 _ ECAM, Kremlin Bicêtre (94)

Décembre 2026 _ Pavillon de Romainville (93)

Janvier 2027 _ La Fabrique des écritures Etoile du Nord (75)

Mars 2027_ Nouveau Gare au Théâtre (94)

LA HUTTE
123 avenue
du Colonel Fabien
93230 Romainville
SIRET 88005609800010
APE 9001Z
Licence PLATESVD2020001522